

Vision d'un débat public dans le Var
par une "jeune" Varoise

Mardi 08 mars 2005 – Nous voici à Toulon, dans un cadre prestigieux, pour en savoir plus sur la future ligne à grande vitesse. Il est de notre devoir, en tant qu'habitants du Var (depuis quelques années) d'y participer.

Et nous sommes installés au quatrième rang, donc bien placés. La scène est prête; quelques intervenants sont déjà présents, ainsi que le "maître de cérémonie". Les Varois arrivent tranquillement et s'installent....

Tiens, voici un troupeau mené par un accompagnateur brandissant une pancarte. Sans doute un bus qui souhaite que ses occupants restent groupés... Absolument pas : "NON au TGV" voici l'arrivée des opposants au projet .

Et puis une classe.... Que nenni ! Des enfants "pris en otages" et manipulés, conditionnés par des adultes barbus et chevelus... Un petit troupeau d'agneau et d'agnelles, enfants – sandwiches revêtus de panneaux et de pancartes Enfants bien dociles – peut-être ont-ils subi un lavage de cerveau pour se laisser mener ainsi ????.

Le Préfet de Région, discrètement assis au premier rang, va prendre la parole. A peine a-t-il ouvert la bouche, que le voilà hué par le fond de la salle... Pourtant, il a simplement et brièvement présenté le projet. Pourquoi cette excitation ???

Les intervenants prennent la parole.

Ciel, quels sont ces rustres assis dans mon dos ? Quel manque non seulement de savoir-vivre , mais encore de culture générale : on ignore qu'un ancien ministre garde à vie son appellation lors de rencontres officielles ou publiques... Ces insatisfaits à la langue bien pendue feraient bien de feuilleter un manuel de savoir-vivre

Et je ne suis pas au bout de mes surprises :

La personne représentant le Président de Région a été interrompu d'une part, ce qui est certes fâcheux, mais acceptable et compréhensible d'autre part, sa prestation orale n'étant vraiment pas à la hauteur de sa représentation (lecture très rapide d'un dossier, les yeux rivés sur les feuilles et non fixés sur le public : il fuit Pourquoi le choix d'une personne mal à l'aise face à un public inconnu ??)

Suit la lecture faite par le Président du Conseil Général, répétitive et lassante, en ce sens que les trois tracés évoqués venaient d'être présentés en détail dans les minutes précédentes. Les opposants saisissent la balle au vol et expriment leur mécontentement.

Et Monsieur Lanfranchi leur accorde bien trop d'attention !

Monsieur Falco – ancien ministre et en principe habitué à l'hémicycle et aux ors de la République, ne regarde pas le public, lit son texte et en plus, non seulement ne se laisse pas interrompre, mais élève la voix avec puissance, l'élève, l'élève et enfin la fait exploser en un flot d'injures à l'égard du public. Cramoisi, il est hors de lui, et hélas, emporté par son tempérament méridional; sa prestation reflète l'image d'une personne incapable de se maîtriser face à l'opposition.....

A quoi servent les cours de maintien dispensés aux Hauts fonctionnaires ?

C'est la journée de la femme! Imaginez une femme, ancienne ministre qui eut insulté le public. Non, inimaginable : une femme eut été bien plus diplomate, surtout une femme ayant une expérience de vie ailleurs que celle du chaud terroir provençal....

La soirée se poursuit.

Enfin, la parole est donnée au public..

La 1^{re} question (M. Pernoud) est pleine de pertinence ! Merci.

Les joutes oratoires continuent..... A quel match assistons-nous ?

Suit un diaporama présenté par la FNAUT 83, dont on ne retient pas grand'chose, le texte débité d'une manière bien trop rapide, les mots avalés à grandes gorgées....

Un stage Power Point s'imposerait ainsi que des leçons de diction....!

Pendant que l'orateur suivant dévide à grande vitesse son texte - essayez donc de suivre un TGV – nous courons après les mots et essayons d'en attraper quelques uns au vol Peine perdue !
Mais pour lui : record battu : il n'aura parlé que 6 minutes 50.... Et nous n'en retiendrons RIEN!

En sus, le flot incessant de personnes quittant la salle, est perturbateur. N'ont-ils pas appris que la politesse exigeait que l'on reste jusqu'au bout d'un "spectacle" auquel on a volontairement choisi d'assister ?

"En ce qui concerne le projet TGV....." c'est encore un flot de paroles, une marée de mots rejetés le plus rapidement possible – bien sûr, chaque orateur avait un temps d'expression limité, mais pourquoi ne pas choisir que cinq ou dix mots "choc" destinés à faire réfléchir les auditeurs - le nez sur le texte, avec une seconde d'interruption, le temps de lancer ce mot qui va faire applaudir le dernier rang ...
Une vérité certaine en résulte avec l'exemple cité de Marseille, dont l'immobilier flambe, suivie par la perspective destructrice de l'environnement de notre belle région.

Arrive ensuite encore un membre de la FNAUT 83, que j'avais remarqué pour m'avoir bousculée, non seulement une première fois dans l'escalator – sans s'excuser bien entendu - mais une seconde à l'entrée de la salle, faisant fi de toute galanterie... Quelle est cette gent masculine si grossière ? Est-il terrorisé d'avance à l'idée de parler en public qu'il en oublie les éléments de base du savoir-vivre ?

Dieu merci, les 4 intervenants de la table centrale (RFF, SNCF etc.), connaissent le dossier et s'expriment d'une voix claire et distincte, sans avoir besoin de plonger le nez dans leurs notes !
Seul point positif de la soirée.

Au milieu des cris, des huées et des applaudissements entremêlés, le troupeau des jeunes moutons de Panurge, enfants encartonnés mené par sa bergère, quitte la salle, et la débandade vers la sortie continue : auraient-ils tous un train à prendre pour partir si vite alors que le débat n'est pas clos ?

Entre "les petits élus pris pour des imbéciles" (sic), l'évocation "des 10 millions de touristes, des 15.000 emplois à l'année, des 30.000 emplois directs et des 40.000 en activités annexes", les cris, huées, sifflements, les hôtes de la soirée, les invités espagnols et italiens – sans doute pas très à l'aise dans leurs fauteuils au sein de ce vaudeville - hésitent à s'exprimer et à prendre la parole. Et on les comprend !

Démocratie participative..... chaque homme politique raconte, répète et commente ce que, non seulement nous avons déjà entendu, mais également lu dans la presse. Quel dommage !

Et ce spectacle si animé se termine en queue de poisson !
Normal : nous étions dans une salle du Palais Neptune..... dieu de la mer !

Merci pour votre attention.

Mme Marie-Rose Mathis, Pourrières, Var – 09 mars 2005
Adresse électronique: maro.m@wanadoo.fr